

AVANT-PROPOS

Parmi les problèmes rattachés aux us et coutumes de notre pays, il en est un que nul n'ignore chez nous : c'est celui de la disparition lente mais certaine de notre beau patois d'Ajoie. Ce parler du terroir auquel nos pères étaient tant attachés et dont ils étaient si fiers se perd de plus en plus et se modifie même chaque année par de nombreux mots français patoisés.

D'autre part, il est peu de demeures où les parents conversent encore régulièrement en patois avec leurs enfants et beaucoup de ces derniers montrent même une certaine répulsion à le parler. Toutefois, il est heureux de pouvoir constater que le pays d'Ajoie est un de ceux qui reste le plus attaché à son dialecte.

Pour tâcher de maintenir et de consolider ce qui nous en reste nous avons établi le présent glossaire patois de l'Ajoie et des environs. Pour y parvenir, nous nous sommes appliqués, depuis plusieurs années, à compiler de nombreux écrits patois afin de recueillir ce que notre mémoire avait oublié ou ce que nous ignorions. A droite et à gauche, nous avons interrogé des personnes âgées dans l'espoir d'augmenter notre collection.

Après une première mise au point de notre glossaire, nous l'avons soumis à feu notre ancien maître, le distingué historien Gustave Amweg qui a bien voulu l'étudier avec attention avant de le présenter au Comité central de la Société jurassienne d'Emulation.

Ce manuscrit ayant été bien accueilli par le Comité précité, nous y avons apporté des modifications utiles, suggérées par G. Amweg.

Une fois ce deuxième travail accompli, il fut décidé de l'envoyer à l'examen d'un patoisant de marque bien connu, M. Jules Surdez, instituteur retraité, lequel l'a épluché soigneusement en notant les lacunes toujours inévitables qui ne manquent pas de se présenter dans un travail de ce genre, en supprimant les mots patoisés, en indiquant une série de suggestions approuvées par le Comité central et par l'auteur lui-même. Nous devons donc à M. J. Surdez, pour cet important travail, une marque de profonde gratitude que nous nous plaçons à lui décerner ici.

M. le professeur G. Amweg qui s'est beaucoup dépensé — il s'est même déplacé à Genève — mérite également notre grande reconnaissance.

Cette dernière mise au point avait surtout pour but de rendre le *Glossaire* un peu moins aride et, d'autre part, de donner à l'ouvrage un caractère plus scientifique. Nous avons ajouté de nombreux exemples pour mieux illustrer le sens de certains mots.

Tous les patoisants et tous ceux qui s'intéressent à notre dialecte savent que ce parler n'a pas d'orthographe. Chacun l'écrit à sa manière et nous avons tâché de le rapprocher le plus possible de l'orthographe française. Ce qui n'a jamais été fait, nous donnons un tableau de la conjugaison de certains verbes précédé de notes grammaticales.

Ce qui caractérise notre patois, c'est qu'il va sans détour au but en appelant carrément les choses par leur nom et en exprimant nettement les pensées de celui qui l'emploie. Nous avons reproduit tout ce que notre parler a de plus piquant et de plus caractéristique. Ce qui pourrait paraître inconvenant en français passe inaperçu en patois. Malgré la crudité de quelques-unes de leurs expressions nos villageois son loin d'être de grossiers personnages.

D'aucuns disent que le patois est un langage trop rustre qui doit disparaître. Nous estimons, au contraire, que tout cela n'est qu'une question d'éducation. On peut parler le français le plus pur et se montrer incivil.

Notre patois se trouve miné de toute part. On peut se rendre aisément compte des altérations qu'il a subies et qu'il continue à subir et nous n'exagérons pas en croyant pouvoir affirmer que dans moins d'un siècle il sera totalement mis au rancart. Il était donc, à notre avis, de toute urgence de recueillir de notre patois ce qu'il en reste sinon, avant peu, il aura complètement disparu, emportant avec lui ce qu'il renferme d'intéressant pour l'histoire du pays et de la langue en particulier.

Encore une observation : personne n'ignore que notre patois offre des différences plus ou moins sensibles d'un village et d'une région à l'autre. Il nous a été impossible de les marquer toutes surtout à cause du manque de place. On peut dire toutefois que tout le monde se comprend sans la moindre difficulté. Les Ajoulots saisissent même le patois des Franches-Montagnes qui présente